

Notes pour l'homélie
Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 6 mars 2016 4^{ème} dimanche de Carême Année C
mais lectures de l'année A (scrutins de Fabrice et de Guillaume)
1 Sm 16,6-7+10-13a Ep 5,8-14 Jn 9, 1-41 (lecture brève)

Le combat spirituel du Carême continue pour chacun de nous.

Pour nos communautés de Marnes et de Vaucresson, il continue autour de Fabrice et de Guillaume, et avec eux. Nous sommes tous leurs compagnons de lutte. Dimanche dernier, nous avons compris que nous ne sommes pas désarmés dans ce combat. Nous, les « vieux baptisés », nous avons été ajustés à Dieu ; nous sommes en paix avec lui ; nous sommes munis de la foi en Jésus-Christ, avec l'espérance et la charité transmises par l'Esprit Saint. C'est ce qui nous a été donné gratuitement, c'est ce qui est promis à nos deux amis, et qu'ils recevront dans quelques jours par le baptême, la confirmation et l'eucharistie.

Ce combat spirituel est facile à décrire. C'est bien autre chose qu'une lutte pour être moins gourmand, ou moins égoïste, ou moins coléreux, ou moins ... même si ces choses ont leur importance. Depuis le premier dimanche de Carême, nous savons que ce combat consiste en un choix radical. Un choix pour Dieu à la manière du Christ, ou contre Dieu. Un choix pour les hommes à la manière du Christ, ou pour soi-même.

Dimanche dernier, nous avons transmis le « *Je crois en Dieu* » à Fabrice et à Guillaume pour qu'ils sachent bien envers qui ils s'engagent, et au milieu de qui ils s'engagent. Dimanche prochain, de la même façon, nous leur donnerons le « *Notre Père* », ce Père dont la puissance est puissance de vie et non pas de mort : ce sera le dimanche de la résurrection de Lazare.

Aujourd'hui, la forme que prend notre combat, et celui de nos deux amis, est le regard. Voulons-nous apprendre à regarder les autres, et nous-mêmes, comme Dieu nous regarde ? Car « *Dieu ne regarde pas comme les hommes* » : il porte sur chacun de nous un regard de miséricorde. Voulons-nous apprendre à voir Dieu comme il est et non pas comme nous l'imaginons ?

Pour l'aveugle de l'évangile, le chemin est long avant de parvenir à voir la présence de Dieu dans la personne de Jésus. Son chemin est long avant de pouvoir dire à Jésus : « *Je crois, Seigneur.* » Non seulement son chemin est long mais, de plus, il est encombré d'obstacles. D'abord, bien sûr, sa cécité ; puis ses voisins ; ensuite ses propres parents ; et enfin les pharisiens.

Il en est de même pour nous. Nous sommes des aveugles de naissance ; notre nature humaine ne nous permet pas de voir Dieu comme il est. De plus, de nombreux obstacles barrent notre chemin. La société actuelle, qui est soit tiède, soit totalement incroyante et parfois hostile. Notre famille, parfois ; j'en connais qui élève ses enfants en considérant la foi comme un simple ornement de la vie ; je le constate encore au catéchisme. L'Eglise elle-même qui peut, à travers son clergé ou ses fidèles, nous dégoûter de chercher Dieu. Et puis, les événements : un accident, le chômage, un décès, une maladie ... tout cela peut devenir autant de voiles supplémentaires pour obscurcir notre vue de plus en plus.

Il n'y a qu'un seul moyen pour parvenir à voir Dieu : avoir l'honnêteté de reconnaître qu'on ne voit pas : « *Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas péché, dit Jésus ; mais du moment que vous dites « Nous voyons » votre péché demeure.* »

Et s'il n'y a qu'un moyen, il n'y a aussi qu'un seul médecin : le Christ lui-même. Voilà pourquoi le baptême nous plonge en Jésus qui est l'incarnation de la présence divine. En lui, par lui et avec lui, nous pouvons apprendre à voir Dieu comme il est, c'est-à-dire comme un Père infiniment aimant. En Jésus, par lui et en lui, nous pouvons apprendre à voir les hommes au-delà de l'apparence, avec des yeux de miséricorde.

Jésus seul est capable de nous faire voir Dieu comme il est, et les hommes comme ils sont pour lui.

Dans notre première lecture, le jeune David est appelé à devenir roi. Or, tout appel de Dieu s'accompagne d'une mission ; David devra être roi dans l'esprit du Seigneur, puisque *l'Esprit du Seigneur s'est emparé de lui depuis son onction*. De la même façon, puisque nous sommes choisis, nous sommes choisis pour une mission : celle de faire voir le Dieu de Jésus-Christ aux hommes de notre temps.

C'est une rude tâche, tellement les hommes – y compris nous-mêmes – s'inclinent devant des idoles : la science, la technique, l'argent, le pouvoir, le savoir ... toutes choses qui sont bonnes si elles restent à leur place de serviteurs de l'humanité.

A la suite des Apôtres qui - au-delà de l'apparence - ont vu la gloire de Jésus sur la montagne, nous, les baptisés en Jésus, nous sommes, par grâce, le peuple des « voyants Dieu ». Il nous a été donné de voir Dieu en Jésus, non pas parce que nous serions meilleurs que les autres, mais parce qu'une mission nous a été confiée : celle de révéler, de dévoiler aux hommes que Dieu n'est qu'amour. Et que cet amour, s'il est accepté et accueilli, illumine la vie et la transfigure. Vivons-nous, un tant soit peu, cet amour de Dieu qui illumine la vie ? Sommes-nous de vrais témoins de cet amour qui éclaire, qui fait voir ?

Voir Dieu, enfin, comme il est, à travers le visage humain de Jésus-Christ et le désigner aux hommes : telle est notre grâce, et telle est notre mission.

Autour de Fabrice et de Guillaume, il est bon de nous redire cela pour que nos deux futurs frères soient conscients du chemin qu'ils prennent avec nous.